

Hélène Barrier



Hélène Barrier, plasticienne, autodidacte.

Après une formation en design textile, elle construit des oeuvres polymorphes, en résonance avec son environnement. Fortement inspirées par les architectures animales et les paysages, elle travaille sur des formes comme des modules qui se créent et s'installent in situ, se répètent, s'agrandissent ou changent d'échelle, pour envisager autant

de perspectives possibles. Ses essaims en laine évoquent une pensée en marche, un rêve qui se développe.

Souvent elle complète ces structures par du dessin et depuis peu, avec de la céramique. Le dessin émerge de la forme, en intégrant le motif, qui, avec sa notion essentielle de

répétition, va dans le sens de la prolifération.

Elle est également danseuse butoh. La danse est le lieu de la perpétuelle métamorphose, où l'on recherche, sans cesse de nouveaux chemins à parcourir. Elle permet de se glisser dans toutes les matières, dans toutes les peaux, et selon les lieux, d'adapter sa danse à l'environnement ou d'être en résonnance avec d'autres oeuvres, comme lors de son solo avec La colonne sans fin de Brancusi au **Centre Pompidou**.

Elle développe depuis quelques années des ateliers Butoh et drag king, véritables moments de partages et d'empowerment, avec la complicité du **festival Jerk off et du Point éphémère**.

Son lien à la nature, comme en témoignent ses oeuvres qui se glissent dans les espaces sans jamais s'imposer, est une forme de soft power. Elle a dans ce sens fait une formation en horticulture à **l'école du Breuil à Paris**.

Depuis plusieurs années, elle poursuit en parallèle un projet autour du Minotaure, son alter ego masculin et figure totémique récurrente, déclenché lors d'**une résidence à Taiwan avec le soutien de l'Institut Français** : masques, dessins, broderies, sculptures et films forment un corpus total dans des scénographies ouvertes où l'auto fiction rejoint une généalogie mythologique.

Lors de ses résidences internationales (Grèce, Islande, **la villa Empain à Bruxelles**) elle développe de nouvelles formes transversales entre danse et installation comme en témoignent ses récentes performances au **Centre Wallonie Bruxelles**.

Par ce thème, elle peut entrer dans différentes communautés, notamment lors d'ateliers avec des enfants autistes et des classes ULIS. Ce minotaure connu de tous est une clé qui lui permet de parler d'altérité, de l'autre, différent et monstrueux.

Ainsi ses oeuvres traversent genre et animalité, écologie et différence, respect de l'autre, du territoire. Elle se définit aujourd'hui comme une artiste citoyenne, revendiquant dès l'origine une démarche eco-féministe, ancrée dans la transmission.

REITÉRATIONS

2 installations en céramique, fils et pomme de terre

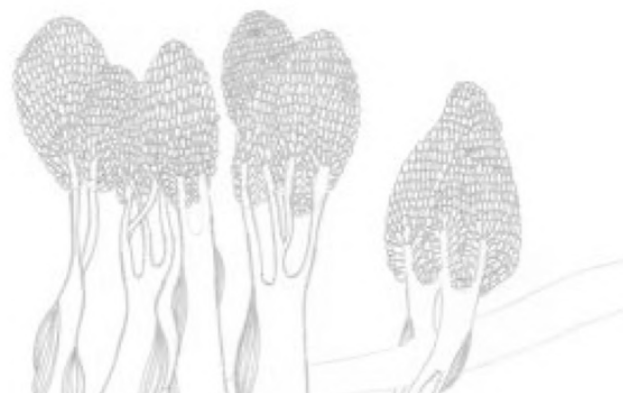
Les plantes, avec leur exceptionnel don d'adaptation et de régénérescence sont un modèle pour l'avenir de l'humanité.

Dans ces deux installations, j'ai imaginé de nouvelles peaux dans lesquelles les plantes et arbres pourraient trouver protection.

LES CAVITÉS sont des urnes-graines en terre, dans lesquelles sont placées des pommes de terre : elles vont germer dans l'obscurité , et sortir leurs pousses par les creux laissés ouverts dans leurs enveloppes de faïence crue. La pluie va réhumidifier la terre, qui passera d'abri à sol fertile.

Je poursuis ainsi ma volonté de créer des oeuvres qui se métamorphosent, font corps et disparaissent dans la nature, des oeuvres évolutives et biodégradables. Les UNITÉS RÉITÉRÉES* ont le mimétisme des branches, et des graines pyrophytes. Elles sont reliées par un tressage de fils, qui, avec le passage des éléments, va se déliter et disparaître pour ne laisser que les fragments- mémoires épars, suggérant une nouvelle archéologie.

* Unitées réitérées, c'est-à-dire des racines au sein même des branches.



Hélène
BARRIER



LE GESTE DE L'ARTISTE



Photos Gaëlle Astier-Perret

L'INSTALLATION

A photograph of two dark, elongated, textured objects, possibly pieces of wood or bark, resting on a mossy branch. The objects are positioned diagonally, one above the other. The background is a dense, green, leafy environment, suggesting a forest or garden setting. The lighting is natural, highlighting the textures of the moss and the objects.

Hélène
BARRIER

Hélène
BARRIER

